

jourd'hui aux prises avec l'Allemagne (1914-1915), avec celles de la Révolution et de l'Empire, il montre, ainsi que nous l'allons voir, que tout est à l'avantage des soldats d'aujourd'hui.

On a vanté, et certes à bon droit — écrit-il — la bravoure des soldats de la République et de l'Empire qui accomplirent de si glorieux exploits et illustrèrent nos annales d'une si belle épopée. Eh bien ! les soldats de la France de 1914 ne le cèdent en rien, sous ce rapport, à leurs devanciers. Ils continuent brillamment les traditions de courage et d'intrépidité qui portèrent si haut, dans le passé, l'honneur du nom français. La lutte qu'ils soutiennent si héroïquement depuis bientôt cinq mois, les actions d'éclat qu'ils accomplissent constamment et dont quelques-unes nous sont révélées par les citations à l'ordre du jour de l'armée, en sont la preuve. Eux aussi sont en train d'écrire une des plus belles pages de notre histoire, car ce n'est pas seulement pour la défense de leur patrie qu'ils combattent et versent leur sang, c'est aussi pour le triomphe de la justice et du droit, de la liberté et de la civilisation.

Je voudrais établir un rapprochement entre les armées françaises de l'épopée impériale et les armées françaises engagées dans la lutte gigantesque qui se poursuit présentement, mais en les considérant uniquement au point de vue moral et surtout religieux. Le contraste qui en résultera surprendra peut-être plus d'un lecteur.

Tout d'abord, le service d'aumônerie auprès de nos armées, en 1914, est organisé d'une façon sinon parfaite, du moins satisfaisante. Des aumôniers militaires titulaires, auxquels on a adjoint des aumôniers auxiliaires, y sont attachés. Il s'en suit que les secours religieux se trouvent assurés, dans la mesure du possible, à nos chers soldats. Mais il y a plus. En vertu de la loi qui appelle les prêtres sous les drapeaux en les